

leur paraît dans la fosse iliaque droite, et est quelque temps après suivie d'une tumeur; l'appétit diminue, il y a peu de sommeil. A son entrée à l'hôpital, voici ce qu'on observe : Amaigrissement assez marqué, pas de fièvre, peau de la face pâle et un peu jaune; de temps en temps, douleurs lancinantes dans le petit bassin; gêne, malaise dans les cuisses, les reins; pas d'écoulement, constipation opiniâtre depuis long-temps; selles, seulement quand les matières sont liquides; abdomen peu développé, fluctuant; sentiment douloureux dans la fosse iliaque droite, augmenté par la pression. En palpant brusquement, par choc, on déplace un fluide, et on sent une tumeur arrondie assez étendue. Le toucher fait connaître que le col utérin est beaucoup plus gros qu'il ne l'est dans l'état naturel, qu'il est fixé d'une manière solide dans le lieu qu'il occupe. On ne peut lui faire exécuter aucun mouvement d'ascension, et la lèvre postérieure du museau de tanche semble beaucoup plus développée que l'antérieure, ce que n'a pas confirmé l'ouverture. Les moyens que l'on a employés depuis son entrée, sont : Quelques applications de sangsues vers la fosse iliaque droite, qui ont produit des soulagemens momentanés, des fomentations émollientes sur le ventre, des injections narcotiques, des lavemens, puis des bains généraux; à l'intérieur, l'opium, la jusquiame en pilules et en potions. Malgré tous ces moyens, les souffrances se sont accrues, sont devenues excessives, la fièvre a paru, le dépérissement a fait des progrès, et la malade a succombé le 17 avril 1826.

*Ouverture le 18.* Le cœur, les poumons et l'estomac sont dans l'état naturel. On a trouvé dans l'abdomen un épanchement purulent assez abondant, et extrêmement fétide. Les intestins sont accolés, et sont refoulés soit en haut, soit à gauche et en arrière. Le péritoine a une couleur noirâtre et beaucoup d'épaisseur, ou plutôt plusieurs feuillets membraneux très-fermes, superposés les uns aux autres, lui donnent cette épaisseur; mais il est lui-même tout-à-fait à l'état naturel, quand on les a ôtés.

Vers le détroit du grand bassin, on découvre un sac énorme, ou